



GOUVERNEUR
MILITAIRE
DE
PARIS

Val-de-Grâce
19 novembre 2022



mémoire et solidarité



Concert caritatif au profit du Bleuet de France



Sous le patronage
du général de corps d'armée **Christophe Abad**, gouverneur militaire de Paris,
et de Mme **Véronique Peaucelle-Delelis**, directrice générale
de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre



Organisé par la réserve citoyenne Terre d'Île-de-France





Depuis de nombreuses années, la réserve citoyenne-Terre d'Île-de-France, organise des événements à portée caritative afin de collecter des fonds au profit des blessés et des familles de militaires morts en opération. Depuis deux ans, elle a souhaité étendre la portée de ses actions en s'associant à la collecte du Bleuet de France, afin d'être un acteur dynamique auprès de l'office national des anciens combattants – victimes de guerre (ONAC-VG). Souhaitant promouvoir plus encore l'action du Bleuet, des réservistes citoyens, musiciens professionnels, ont proposé l'organisation de ce concert caritatif. J'ai accepté ce projet, en accord avec Mme la directrice générale de l'ONAC-VG, car il répond pleinement à l'idéal d'engagement qui anime ces bénévoles.

Désireux de promouvoir l'esprit de défense, ils ont su fédérer leurs énergies pour proposer un concert avec une programmation musicale riche et variée, interprétée par Lauren Van Kempen, la Musique de l'Air et de l'Espace, l'ensemble vocal du lycée Jean de La Fontaine (Paris XVI), des réservistes citoyens.

Afin qu'il soit en parfaite harmonie avec l'histoire et la mission du Bleuet, le programme est largement consacré au premier conflit mondial, évoquant également l'Armistice, les Années folles et le conflit qui suivra vingt ans plus tard.

Je vous souhaite un excellent concert et vous remercie pour votre soutien au Bleuet de France.

Général Christophe Abad



Le concert organisé cette année par la réserve citoyenne-Terre a pour thème « Écho des chansons et musiques de l'Armistice, à travers les différents pays alliés ».

Nous pourrons écouter des pièces qui ont été imaginées et composées pour célébrer le moment où le fracas des armes s'est tu pour laisser place à l'espoir de reconstruire la paix sur des terres dévastées par les combats. Et pour porter haut l'aspiration à bâtir une nouvelle fraternité entre des êtres qui se sont déchirés.

Pourtant, près de 80 ans après la fin du second conflit mondial, la guerre fait à nouveau entendre son grondement en Europe.

Formons ensemble le souhait que les notes des œuvres qui sonneront ce soir s'échappent des voûtes de Notre-Dame du Val-de-Grâce pour apaiser les colères et les conflits, et contribuer à faire revenir la concorde dans les contrées meurtries, désormais si proches de nos frontières. »

Véronique Peaucelle-Delelis

Programme

René Mercier (1896-1973) *Verdun, on ne passe pas*, pour chœur a cappella
Sir Edward Elgar (1857-1934) *Land of Hope and Glory*, arrangement de Arthur Fagge, pour chœur et piano
Ensemble vocal du lycée Jean de La Fontaine (Paris XVI^e), **Nina Okada**, piano,
Patrick Choukroun, direction
Classes de Première et Terminale Spécialité Musique

TRIBUTE TO JAMES REESE EUROPE

James Reese Europe (1880-1919) *Ragtimes*
Memphis Blues
Marseillaise
Ja-Da
Broadway Hit Medley
Castle House Rag
Ballin the Jack
Castle Walk

Formation de jazz de la Musique de l'Air et de l'Espace

Maurice Ravel (1875-1937) *Trois beaux Oiseaux du Paradis*, pour chœur a cappella (1915)
Ensemble vocal du lycée Jean de La Fontaine (Paris XVI^e), **Patrick Choukroun**, direction

HOMMAGE À LOUISE DE BETTIGNIES (1880-1918)

Georg Philipp Telemann (1681-1767) *La Générosité*, pour trompette et orgue

HOMMAGE À L'ABBÉ ALPHONSE COLLÉ (1867-1943)

Georg Philipp Telemann (1681-1767) *L'Espérance*, pour trompette et orgue

Philippe Robert, trompette, **Hervé Désarbre**, orgue

HOMMAGE À CLOTILDE BIZOLON (1871-1940)

Julien Bret (né en 1974) *Cervelas en brioche*, pour orgue

Hervé Désarbre, orgue

HOMMAGE À HÉLÈNE DUTRIEU (1877-1961)

Georg Philipp Telemann (1681-1767) *La Grâce*, pour trompette et orgue

Philippe Robert, trompette, **Hervé Désarbre**, orgue

DU CONFLIT AUX ANNÉES FOLLES

Haydn Wood (1882-1959) *Roses of Picardy*, pour voix et piano (1915)

Henri Duparc (1848-1933) *Au pays où se fait la guerre*, pour voix et piano

Jerome Kern (1885-1945) *Bill*, pour voix et piano (1917)

Lauren Van Kempen, voix, **Benjamin Pras**, piano

Cole Porter (1891-1964) *Let's Misbehave*, pour voix et ensemble

Jerome Kern (1885-1945) *Can't help lovin'Dat Man*, pour voix et ensemble

Lauren Van Kempen, voix, **Benjamin Pras**, piano, **Formation de jazz de la Musique de l'Air et de l'Espace**

D'UNE GUERRE L'AUTRE...

Anna Marly (1917-2006) *Chant des partisans*, pour chœur a cappella

Ensemble vocal du lycée Jean de La Fontaine (Paris XVI^e), **Patrick Choukroun**, direction

Jean-Claude Touche (1926-1944) *Élévation*, pour orgue

Hervé Désarbre, orgue

La Marseillaise

Ensemble vocal du lycée Jean de La Fontaine (Paris XVI^e), **Patrick Choukroun**, direction

Portraits & compositeurs

On connaît peu la vie de **René Mercier**, qui participa à quelques musiques de films dans les années 1930, puis fut chef d'orchestre de différents music-halls après 1945. Comme compositeur, son plus grand succès est « *Verdun ! on ne passe pas* », écrit en 1916.

Sir Edward Elgar, lui, s'engage en tant que special constable dans la police locale et rejoint plus tard le Hampstead Volunteer Reserve of the Army ; il composera plusieurs œuvres patriotiques. Son *Land of Hope and Glory*, véritable chant patriotique basé sur la première *Pomp and Circumstance Military Marche*, est souvent considéré comme l'hymne officiel de l'Angleterre.



Les orchestres des régiments d'infanterie américains, organisés par le chef Walter Damrosch, apportent jazz et ragtimes dans leurs bagages, notamment le Big Band, appelé les Harlem Hellfighters, du 369^e Régiment d'Infanterie, un régiment entièrement composé de soldats noirs. Il était dirigé par le compositeur **James Reese Europe**. Arrivé à Brest fin décembre 1917, son orchestre y interprète les premiers morceaux de jazz joués en Europe. Plus tard, il donne le premier concert de jazz en tant que tel, sur les marches puis à l'intérieur du théâtre Graslin à Nantes, en février 1918.

Maurice Ravel, à force de démarches, réussit à se faire engager en mars 1916 comme conducteur d'un camion militaire, qu'il avait surnommé Adélaïde et avec lequel il eut un accident près de Verdun. Sa faible constitution et des ennuis de santé le contraindront, à son grand regret, à être réformé en 1917. *Les trois chansons*, pour chœur a cappella, dont sont extraits les *Trois beaux Oiseaux du Paradis*, ont été commencées en décembre 1914, alors que Ravel cherchait à se faire incorporer. Elles furent créées trois ans plus tard.



Hommage à Louise de Bettignies

Dès la fin de 1914, des hommes et des femmes de Belgique et du nord de la France se regroupent pour tenter de résister à l'ennemi. Louise de Bettignies est une de ces femmes qui acceptent avec élan et patriotisme des missions dangereuses dans un Nord et une Belgique envahis. Elle monte avec son amie Léonie Vanhoutte, un vaste réseau de renseignements dans le Nord de la France pour le compte de l'armée britannique et de l'Intelligence Service. Le réseau organise aussi des passages de frontière, l'hébergement, l'observation des mouvements de trains, de troupes et de matériel, mais aussi le passage de courriers et, parfois, de presse clandestine. On estime qu'elle sauve la vie de plus d'un millier de soldats britanniques pendant les 9 mois de sa pleine activité, en 1915. Elle sera arrêtée par l'occupant, et après trois ans de détention, mourra en détention après que le directeur de la forteresse l'eût volontairement privée de soins.

Georg Philipp Telemann fut sans doute l'un des compositeurs les plus européens de son époque, et vécut d'ailleurs plusieurs mois à Paris, où il fut accueilli dans l'enthousiasme à la Cour et au Concert spirituel.

Hommage à l'abbé Alphonse Collé

L'abbé Alphonse Collé, curé de Ménil-sur-Belvitte, multiplia, sous les bombardements, les interventions et les secours, œuvrant sans répit à la préservation de son village et de ses habitants, accueillant blessés français et allemands dans son presbytère transformé en infirmerie, tenta d'identifier les morts, inhumant les corps laissés par milliers sur les champs de bataille, préfigurant ainsi la future nécropole nationale de la Chipotte, maintenant et développant après-guerre une vaste œuvre mémorielle.

Hommage à Clotilde Bizolon

Clotilde Bizolon, dite la mère Bizolon, l'une des fameuses mères de Lyon, consacra une partie de sa vie au soutien des soldats de la Première Guerre mondiale. Fondatrice de l'Œuvre du déjeuner du soldat pendant la guerre de 1914-1918, elle fut surnommée la maman des poilus par les Lyonnais, et la Madelon par les soldats qui lui chantaient cette chanson pour la remercier. Par sa modestie et sa notoriété, décorée de la Légion d'honneur, elle devient la plus célèbre « patronne des bouchons lyonnais ».

Hervé Désarbre : « *J'avais demandé au célèbre chef cuisinier Pierre Troisgros de me résumer en 10 plats emblématiques la cuisine française. Gageure, ou mission impossible comme dirait Hollywood... Mais mission accomplie ! J'ai ensuite sollicité plusieurs compositeurs pour mettre ces plats en musique. Leur enthousiasme a été aussi roboratif que les plats qui les ont inspirés.*

Julien Bret a choisi un malicieux accent populaire pour sa pièce le cervelas en brioche, rendant ainsi hommage à la gastronomie de la région lyonnaise, dont Clotilde Bizolon fut l'une des mères les plus emblématiques. »



Hommage à Hélène Dutrieu



Hélène Dutrieu, née à Tournai en Belgique, naturalisée Française, est la deuxième femme au monde à obtenir un brevet de pilote (après Elisa Deroche en France). En Italie, elle remporte la Coupe du Roi devant treize aviateurs masculins. Ensuite, elle pulvérisera le record du monde de vitesse en parcourant 254 km en 2h58', et sera la première femme à voler en hydravion. Elle sera également la première aviatrice à recevoir la Légion d'honneur, en 1913.

Durant la Première Guerre mondiale, les femmes n'étant plus autorisées à voler, elle s'engage comme ambulancière pour la Croix-Rouge française, et deviendra même responsable des infirmières de l'hôpital du Val-de-Grâce, ayant plus particulièrement en charge l'hôpital de campagne.

Composée en 1916 par le prolifique **Haydn Wood**, la chanson *Roses of Picardy* a obtenu un succès fulgurant. Une jolie légende veut que les paroles aient été écrites par un officier anglais blessé sur le sol français, amoureux d'une veuve de guerre française. La vérité étant un peu plus prosaïque, restons-en à la légende !

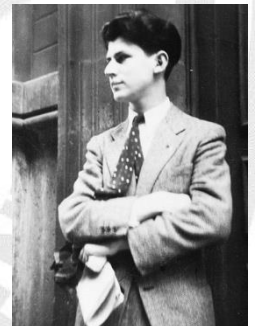
Henri Duparc s'est arrêté assez jeune de composer, pour des raisons de santé, mais nous a laissé 17 magnifiques mélodies, parmi lesquelles « *Au pays où se fait la guerre* », composée en 1870, durant le conflit franco-allemand, et qui eut naturellement un écho particulier durant les concerts lors du premier conflit mondial.

Cole Porter, engagé dans la Légion étrangère en 1918, puis aspirant à la sortie de l'École d'artillerie de Fontainebleau, Croix de guerre 14/18, fut également élève à la Schola Cantorum, voisine du Val-de-Grâce ; c'est l'un des principaux auteurs américains de comédies musicales, avec son compatriote **Jerome Kern**, pour toujours le compositeur de *Show Boat*.



Alors qu'**Anna Marly**, réfugiée à Londres, chante pour quelques amis ce qui s'intitulera d'abord "*La Marche des Partisans*", Joseph Kessel l'entend et s'exclame : "Voilà ce qu'il faut pour la France !" Avec son neveu Maurice Druon, il écrit alors des paroles en français. Choisi comme générique de l'émission *Honneur et Patrie* qui est diffusée sur la BBC, ce *Chant des Partisans* devient rapidement l'hymne de la Résistance. Sifflé, il devint aussi un signe de reconnaissance dans les maquis. Anna Marly s'inscrit dans le théâtre aux armées et chante au micro de la BBC, dans l'émission "*Les Français parlent aux Français*".

Méconnu du public, **Jean-Claude Touche**, élève de Maurice Duruflé et de Marcel Dupré, était appelé à devenir l'un des grands organistes et compositeurs français. En tentant de porter sur un brancard un blessé de la rue de Rivoli, à l'angle de la place de la Concorde, une balle allemande vient frapper mortellement ce jeune musicien âgé de dix-huit ans, en ce 25 août 1944, durant les combats de la libération de Paris. Il décèdera le 29 août 1944, après une opération désespérée. Il a reçu à titre posthume la Grande médaille de la Croix rouge française.



Biographies

Originaire de Seattle, aux États-Unis, **Lauren Van Kempen** est titulaire d'un "Bachelor of Music" à la fois en Opéra et en Violoncelle. Basée en France depuis 2010, Lauren est une artiste aux multiples facettes pratiquant l'opéra, la comédie musicale et la musique de chambre. Lauren est Finaliste du Concours ARMEL et Finaliste Régionale (Paris) du Concours "*Les Nouvelles Voix*" en 2017. On a pu voir Lauren sur scène dans *Wonderful Town* (Violet) à l'Opéra de Toulon, *Kiss me Kate* (Lois Doublure) au Théâtre du Châtelet et aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, aux côtés de Lambert Wilson et Susan Graham dans *The King and I*, au Théâtre du Châtelet ou encore à la Comédie Nation pour *The Double-Threat Trio* (Nina). En 2015, elle a créé la série de concerts *Broadway Melody* (France Musique, L'Auguste Théâtre) dont elle est également directrice artistique. Elle fait son « seule en scène » : Lauren Van Kempen : *The Cabaret* (Mollini Athens, MUSICA Le Mans, Comédie Nation, L'Auguste Théâtre, CPO Lausanne) ainsi que le trio Les Jingle Belles : *Christmas Cheer - La Magie de Noël !* (Théâtre de Fontenay-le-Fleury, Disneyland Paris, Comédie Nation).

Les 32 membres de **l'Ensemble vocal du lycée Jean de La Fontaine** (Paris XVI) sont des élèves des classes de Première et Terminale, spécialité Musique. Le chœur participe régulièrement aux cérémonies de l'Académie de Paris, organisées par la DAMHEC (Délégation Académique à la Mémoire, à l'Histoire et à la Citoyenneté). Nina Okada est en classe de première, spécialité musique. Leur chef de chœur, **Patrick Choukroun**, qui enseigne au lycée Jean de La Fontaine dans les classes musicales, est professeur agrégé d'éducation musicale et docteur en musicologie.

C'est à La Rochelle que **Philippe Robert**, commandant dans la Réserve Citoyenne, débute la musique et il poursuit ses études musicales aux conservatoires de Tours, et de La Courneuve. À 19 ans il se voit décerner le 1er Prix et Prix d'Honneur à l'unanimité au Concours National du Royaume de la Musique et joue en soliste au concert de clôture à la Maison de la Radio accompagné par l'Orchestre de la Garde Républicaine et Roger Boutry. Il sera admis ensuite dans la classe d'Antoine Curé au CNSM de Paris. Ses premiers prix en poche, il est nommé à 21 ans trompette-solo de l'Orchestre Poitou-Charentes (devenu Orchestre de Chambre Nouvelle Aquitaine) puis sera reçu Cornet-solo de l'Orchestre d'harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix. Il est régulièrement invité par de nombreux orchestres en France et à l'étranger : Orchestre de Paris, Orchestre national d'Ile-de-France, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre philharmonique de Lorraine, Orchestre national du Vietnam, Orchestre régional d'Auvergne, Orchestre des Concerts Lamoureux, Orchestre Padeloup, etc... Concertiste et chambriste, il s'est produit au Festival de Mazevaux et se rend régulièrement aux Folles Journées de Nantes, de Tokyo et de Bilbao, à La Roque d'Antéron, au Festival Berlioz de La Côte Saint André, à l'Abbaye de l'Epau, à la Chapelle du Méjan...

Pédagogue reconnu, Philippe Robert est invité au Vietnam, Chine, Japon ainsi qu'en France, notamment au Centre Supérieur d'Enseignement de la Musique de Poitiers, et enseigne actuellement au C.R.R. de Boulogne-Billancourt et au C.R.D. de L'Haÿ-les-Roses.

Né à Roanne, **Hervé Désarbre** étudie le piano avec Madeleine David, élève de l'organiste et compositeur Aloÿs Claussmann, puis se perfectionne auprès d'André Chometon, professeur au C.N.R de Lyon. Il entre ensuite dans la classe d'orgue du maître André Fleury à la Schola Cantorum, et travaille également avec Guy Morançon. En 1975, il est nommé organiste de l'église St Louis de Roanne puis, en 1993, titulaire de l'orgue historique du Val-de-Grâce, à Paris. En 2005, il reçoit le titre d'organiste du ministère de la Défense, aujourd'hui des Armées. Il a joué en soliste avec différents chœurs, ensembles et orchestres français et étrangers. Il se produit à Paris, en province, Belgique, Pologne, Italie, Ouzbékistan, Grande-Bretagne, Espagne, Ukraine, Serbie, Allemagne, et très régulièrement en Russie. Il a créé nombre d'œuvres contemporaines, françaises ou étrangères, pour orgue seul ou avec orchestre, la plupart lui étant dédiées, et a enregistré une quinzaine de disques. Il participe aux jurys de plusieurs concours internationaux. Le 14 juillet 2020, dans le cadre de la Fête nationale, il était invité par Stéphane Bern, sur France 2, à jouer pour les personnels soignants.

Membre de la Famille Camillienne, commandant dans la Réserve Citoyenne, il est chevalier de l'ordre national du Mérite, et a reçu la médaille d'honneur du Service de santé des armées.

Ayant commencé ses études musicales très jeune, **Benjamin Pras**, organiste titulaire-adjoint du Val-de-Grâce, né en 1989 à Poissy, a obtenu en 2011 son Diplôme d'Études Musicales d'orgue du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, dans la classe de Denys Mathieu-Chiquet, avant de poursuivre ses études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rueil-Malmaison, dans la classe de François-Henri Houbart, où il a obtenu en 2013 un Premier Prix d'excellence à l'unanimité, puis dans celle de Paul Goussot où il a obtenu en 2015 un Prix de perfectionnement à l'unanimité avec les félicitations. Il a suivi parallèlement des études de piano au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris où il obtient en 2012 son Diplôme d'Études Musicales dans la classe de Marc Bensoussan, ainsi que son D.E.M d'accompagnement dans la classe d'Ariane Jacob et de Philippe Biros en 2013. Lauréat du Concours d'Angers 2013 où il obtient le Grand Prix Jean-Louis Florentz, et demi-finaliste au concours international de St Albans en 2015, il poursuit une activité de récitaliste en France (La Madeleine, Radio France, auditorium Maurice-Ravel de Lyon, Cannes...) et à l'étranger (Rome, Saint-Pétersbourg, Athènes, Leipzig, Amsterdam...), tant à l'orgue qu'au piano.

Il se produit dans de multiples formations allant de l'art lyrique aux musiques improvisées. Il participe depuis quelques années à l'élaboration de la saison musicale du Val-de-Grâce.

Formation Jazz de la Musique de l'Air et de l'Espace

Afin d'affirmer sa volonté d'ouverture musicale et de prestige, l'Armée de l'Air et de l'Espace se dote en 2005 d'un ensemble de jazz au sein de son unité de prestige « la Musique de l'Air ». Tous titulaires d'un 1er prix de conservatoire, passeport pour intégrer la musique de l'air, ces jazzmen virtuoses ont eu la chance d'être dirigés pendant quinze ans par le pianiste, compositeur et arrangeur Stan Laferrière. L'ensemble a vocation à jouer les classiques du jazz comme ceux de Duke Ellington, Count Basie, Glenn Miller, Stan Kenton, Charles Mingus et Quincy Jones, mais aussi à faire de la création.

Le répertoire original et éclectique est cousu main par et pour les membres de l'ensemble. L'enregistrement de plusieurs albums et la participation à nombreux concerts et festivals font de l'ensemble de jazz de la Musique de l'Air une référence dans le monde du jazz, en France comme à l'étranger.



L'Œuvre nationale du Bleuet de France

La Première Guerre mondiale, par sa violence et sa durée, est dévastatrice. Elle fait 10 millions de morts et plus de 20 millions de blessés, dont certains, lourdement handicapés, ne peuvent plus travailler. Dès lors, une mobilisation citoyenne se met en place en faveur d'une reconstruction matérielle, économique, et surtout humaine. Depuis, des campagnes d'appel aux dons ont lieu chaque 8 mai et 11 novembre en France, en Outre-mer, et à l'étranger. En 1991, l'association du Bleuet de France devient l'Œuvre nationale du Bleuet de France. L'ONAC-VG la prend alors sous son aile et en assure depuis sa gestion et sa présidence. Cent ans après sa création, sa vocation perdure. Son champ d'intervention ne se limite plus aux soldats blessés lors des deux guerres mondiales mais prend en compte l'ensemble des conflits, des victimes de guerre aux pupilles de la Nation et aux victimes d'actes de terrorisme. Aujourd'hui, cette fleur, le bleuet, incarne les valeurs de respect, de paix et de tolérance chères à l'ensemble de la communauté combattante.

D'où vient le Bleuet de France ? En 1925, Charlotte Malletterre, fille du commandant de l'Hôtel national des Invalides et Suzanne Lenhardt, infirmière major, créent un atelier à l'Institution nationale des Invalides (INI). Les pensionnaires y confectionnent des bleuets en tissu qu'ils vendent sur la voie publique, un moyen de leur fournir une occupation et une source de revenus.

Pourquoi le bleuet ? Le bleuet est le symbole choisi pour illustrer la solidarité envers le monde combattant pour plusieurs raisons. Il rappelle l'uniforme bleu horizon que les jeunes recrues, les « *Bleuets* », portaient en rejoignant leurs aînés, les « *Poilus* », sur les champs de bataille. Le bleuet est reconnu comme la fleur française du souvenir, celle qui poussait dans la boue des tranchées, seule note colorée dans un paysage dévasté avec le coquelicot. Enfin, le bleu est également une des couleurs de la Nation française, première couleur du drapeau tricolore.

Les deux missions essentielles du Bleuet de France, axées autour de la solidarité et de la transmission de la mémoire.

• Une mission de solidarité : le Bleuet de France soutient au plus près de leurs besoins les combattants d'hier et d'aujourd'hui, les victimes de guerre et les victimes d'actes de terrorisme. Chaque année, plusieurs centaines de milliers d'euros sont consacrés aux aides accordées aux pupilles de la Nation, à la solidarité avec les soldats blessés en opération extérieure (OPEX), au maintien à domicile des ressortissants les plus âgés en situation de dépendance et à l'amélioration des conditions de séjour des anciens combattants dans les maisons de retraite labellisées Bleuet de France. À titre d'exemple, il prend en charge le financement d'études supérieures pour certains pupilles de la Nation, le financement d'équipements pour les militaires blessés devenus sportifs de haut niveau, ou propose encore un accompagnement psychologique aux victimes d'actes de terrorisme et à leurs familles.

• Une mission mémorielle : le Bleuet de France soutient des projets valorisant l'histoire et la mémoire des conflits contemporains afin de promouvoir les valeurs citoyennes françaises. Grâce aux dons, il finance de nombreux projets et de nombreuses manifestations à caractère culturel et pédagogique. Par exemple, le Bleuet de France s'investit dans les concours scolaires de l'Office ("*Bulles de mémoire*" et "*Petits artistes de la mémoire*"), finance des expositions temporaires sur les conflits du XX^e siècle et soutient des programmes d'éducation citoyenne.



<https://www.onac-vg.fr/dons/>

L'abbaye royale du Val-de-Grâce



L'abbaye royale du Val de Grâce a été bâtie de 1624 à 1669. En 1621, Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, favorise l'installation à Paris de la communauté des bénédictines du couvent du Val-de-Grâce de la Crèche à Bièvres ; elle s'établit en l'hôtel médiéval du Petit Bourbon, au faubourg St Jacques. En 1624, la reine pose la première pierre de ce qui, sans doute, forme aujourd'hui le plus bel ensemble conventuel français du XVII^e siècle. Son église est le fruit du vœu qu'avait fait la reine d'élever à Dieu un temple magnifique s'il lui envoyait un fils. Après vingt-trois ans de mariage, en 1638,

naquit le futur Louis XIV qui posa la première pierre le 1^{er} avril 1645 et la construction s'acheva à la fin des années 1660 par la décoration sculpturale et picturale. Les travaux furent tout d'abord confiés à Mansart, auquel succéderont Le Mercier, ayant bâti notamment l'hôtel de St Aignan et la bibliothèque de Mazarin, puis Le Muet, assisté de Le Duc. En 1649, les troubles de la Fronde entraînèrent une longue interruption des travaux qui ne reprirent qu'en 1655. Les sculptures extérieures sont signées Philippe Buyster, les sculptures intérieures sont dues à Michel et François Anguier. Le Maître-Autel, de 1663, est de Le Duc et la coupole, "la gloire du Val-de-Grâce", représentant la Sainte Trinité au Paradis entourée de l'Église triomphante, avec deux cents personnages des deux testaments, fut peinte par Mignard, toujours en 1663. Molière lui dédia un poème. La chapelle Sainte

Scholastique, patronne des bénédictines, et oratoire de la reine, renferme des peintures murales de paysages méditerranéens attribuées à Dufresnoy. La peinture de la demi-coupole de la chapelle du St Sacrement est due au neveu de Philippe de Champagne. Le magnifique pavage de l'église est de Nicholas Pasquier. L'Abbaye du Val-de-Grâce possède six tableaux de Philippe de Champagne, dont quatre sont exposés dans l'église, la Résurrection, l'Ascension du Christ, Jésus et la Cananéenne, l'entrée du Christ à Jérusalem. La chapelle de l'orgue renferme un piano à queue du facteur Erard, datant de 1900.

L'abbaye fut dévolue, par la Convention le 31 juillet 1793, au Service de santé des armées, ce qui la sauva très probablement de la destruction. Elle abrite aujourd'hui l'École du Val-de-Grâce, le musée et la bibliothèque centrale du Service de santé. L'École du Val-de-Grâce, dirigée par le Médecin général inspecteur Guillaume de Saint Maurice, est un établissement militaire d'enseignement qui coordonne la formation des internes des hôpitaux des armées, l'enseignement de la médecine du combat et la formation continue pour l'ensemble des personnels du SSA. Médecins, pharmaciens, chirurgiens-dentistes, vétérinaires, commissaires d'ancrage santé, personnels paramédicaux, personnels santé des différentes armées, les enseignements de l'École s'adressent à tous au moyen de six implantations en France, dont Paris.



En 1853, Aristide Cavaillé-Coll installe un nouvel orgue en l'église Sainte-Geneviève. En 1885, cette église redevient Panthéon ; il convient alors de désaffecter le bâtiment. En 1891, par entente entre les départements de la Guerre et des Travaux Publics, l'orgue est affecté à l'église de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce où il est transféré la même année par le facteur Merklin. Sans doute, l'orgue se fera-t-il entendre une dernière fois, au Panthéon, lors des funérailles de Victor Hugo. Classé au titre des monuments historiques en 1979, pour sa partie instrumentale, l'orgue de l'Église du Val-de-Grâce est restauré par les facteurs François Delangue et Bernard Hurvy en 1992/93 et retrouve alors sa splendeur d'origine. La chapelle de l'orgue renferme également un piano à queue du facteur Erard, datant de 1900.

La saison musicale est assurée par Musique au Val-de-Grâce, qui aide à la réalisation du concert de ce soir, en collaboration avec l'Atelier des Arts -PLATESV-R-2022-009757-.

La réserve citoyenne de l'armée de Terre

Historique

La réserve citoyenne de l'armée de Terre est une déclinaison de la réserve citoyenne de défense et de sécurité. Elle a été créée en 1999. Actuellement plus de 2.000 réservistes citoyens servent l'armée de Terre.

La réserve citoyenne se différencie de la réserve opérationnelle de par le statut, les missions confiées et le bénévolat.

Cadre d'action

Qui sont les réservistes citoyens terre ?

- des hommes et des femmes,
- de nationalité française de plus de 17 ans,
- jouissant de leurs droits civiques,
- volontaires pour se rendre utiles.

... engagés auprès de l'armée de Terre.

Un réseau de plus de 2.000 réservistes citoyens sur le territoire national et à l'étranger.

Pourquoi s'engager ?

Rejoindre une communauté d'hommes et de femmes animée par un même idéal au service de l'armée de Terre.

Réserve Citoyenne du Gouverneur Militaire de Paris

<https://www.reserve-citoyenne-paris.org>

Actualités du Gouverneur : <https://www.facebook.com/GouvMiliParis>

Facebook : @GouvMiliParis

<https://fr-fr.facebook.com/GouvMiliParis/>

Instagram : @gouvamiliparis

<https://www.instagram.com/gouvamiliparis/>

Twitter : @Gouv_mili_Paris

https://twitter.com/Gouv_mili_Paris